Travail de bachelor : Migration de Panorama

# Entretien semi-conduit de Baptiste de Coulon

*Etabli le 23.04.2024*

*Sur teams*

*Par Raphaël Rollinet*

Table des matières

[Entretien semi-conduit de Baptiste de Coulon 1](#_Toc169812303)

[1. Question 1 : Quel est votre parcours dans le domaine ? 2](#_Toc169812304)

[2. Question 2 : Quelles étaient les réflexions autour de la migration à SAPA de la base Scope sur un outil compatible RiC ? 2](#_Toc169812305)

[3. Question 3 : Comment c’est passé la migration de vos bases de données ? 2](#_Toc169812306)

[4. Question 4 : Comment créer une transversalité et une interopérabilité avec RiC (possibilité de crow sourced linked open data) ? 3](#_Toc169812307)

[5. Question 5 : Qu’apportera la norme RiC dans la diffusion et la valorisation des archives ? 3](#_Toc169812308)

[Commentaire 5](#_Toc169812309)

## Question 1 : Quel est votre parcours dans le domaine ?

Baptiste de Coulon est archiviste, actuellement responsable de la plateforme de l’institution SAPA compatible avec la nouvelle norme de description RiC. Il commença par des études en géographie puis un DEA en recherche suivi par un CAS en nouvelle technologie du WEB à l’UNIGE. Il débuta dans le domaine des sciences en information par un travail en bibliothèque, rapidement suivi par l’archivistique.

Il travailla en tant qu’archiviste indépendant pour les communes neuchâteloises. Fondateur du service intercommunal d’archives (SIAR). Il travailla ensuite en tant que membre de la direction de docuteam suivi par un poste chez Memoriav. Il est actuellement employé à la fondation SAPA en tant que responsable de la plateforme numérique. Ses tâches concernent particulièrement la gestion des AIS, mais également la gestion des données numériques. Dans le cadre de son métier il porte également un intérêt important pour l’open data et l’open source.

## Question 2 : Quelles étaient les réflexions autour de la migration à SAPA de la base Scope sur un outil compatible RiC ?

SAPA est né d’une fusion de plusieurs institutions. Il en découle une pluralité d’outil de description tel que Scope, mais également des outils moins normés comme FileMaker.

Des réflexions sont nourries notamment par des consultants externes tel que Beate Estermann spécialiste de l’open data en Suisse et membre du groupe sur l’ouverture des GLAM (open data.ch).

Entre 2014 et 2017, Beate Estermann travailla sur des solutions et fourni un rapport dans lequel il recommande à SAPA qu’avec une telle variété de bases, si vous voulez les fusionner ensemble et donner leurs accès à des publics, il faut aller vers le constat que la seule solution pour mettre en commun un ensemble d’outils venant de producteur distinct était l’utilisation du RDF, notamment avec l’arrivé du modèle RiC pour les archives. Cela permis également l’utilisation de technologie de graph-RDF, et d’ontologie maison avec le « panorama de SAPA ».

## Question 3 : Comment c’est passé la migration de vos bases de données ?

Comme SAPA à une pluralité d’outil, le gros morceau était la migration de l’AIS Scope qui est normé avec ISAD(G), Scope est parti d'un besoin des institutions suisses, autour de de la description, l'outil a été pour les institutions qui se sont réunies, elles ont dit, il nous faut un outil, elles ont donc monté une entreprise, qui est devenu privé avec un politique de tarification et d’outil sous licence très libérale.

Le deuxième gros travail de migration c’est FileMaker qui est plus rudimentaire, moins normé. C'est une base de données ou tu veux rajouter un champ tu rajoutes un champ donc en fait ça peut partir dans tous les sens. Il faut l'envisager plutôt comme un encodage donc c'est plutôt un format transitoire si on veut migrer une base par exemple archivistique vers autre chose, mais ce n’est pas une solution de travail pérenne.

L’ensemble des migrations a nécessité un mapping vers RDF, SAPA utilise RiC pour collection et également une ontologie maison. RiC est donc une part de la réponse, mais il y a un ensemble d’ontologie et normes utilisées.

## Question 4 : Comment créer une transversalité et une interopérabilité avec RiC ?

Pour le crown sourcing, wikidata est un bon moyen. Il est possible d’effectuer un matching entre un vocabulaire d’indexation et des concepts wikidata. Il s’agirait d’un très gros travail de matching. SAPA va s’atteler à un gros travail de matching également avec 6-7 référentiels. Ils vont le faire aussi sur le vocabulaire et, d'une certaine manière l'indexation. Mais c’est un gros chantier d’avenir.

Le plus simple avec l’utilisation de RiC est de créer une recherche fédérée dans la base de données et d’autres ou avec différents référentiels.

L’utilisation du langage SPARQL est obligatoire pour interroger des graphes RDF. C’est bien plus puissant que l’utilisation de Regex par exemple. C’est un langage qui permet vraiment de redécouvrir des données et de poser des questions complexes.

L’un des problèmes actuellement avec la base AIS est que son portail d’accès n’est pas séparé, c’est un problème semblable sur AtoM. Il n’y a pas de mode ébauche avec RDF, il en résulte des difficultés à cacher de l’information pour sa diffusion. La solution pourrait venir de l’utilisation de 2 bases dont une serait dédiée à la consultation. Ce sont encore des outils complexes pour le public et même pour certains archivistes qui demandent un intérêt pour l’aspect technique.

Il n’y a pas de médiation publique actuellement pour la base, mais Sapa vise la création d’un portail.

Une autre problématique d’une telle infrastructure est la gestion des métadonnées, à multiniveau, soit 3 niveaux de métadonnée, le manifeste iiif, l’instrument de recherche de l’AIS et le répository pour l’archivage électronique.

Il est primordial d’utiliser un Identifiant pérenne (notamment ARK) pour les notices et assurer que l’URI soit redirigé sur la bonne page.

## Question 5 : Qu’apportera la norme RiC dans la diffusion et la valorisation des archives ?

SAPA suite au constat de la faible visibilité des portails d’archives, axe sa stratégie et ses moyens dans les données plutôt que dans le portail. Les données d’archives issues des archives sont consommées à travers notamment wikidata puis par son intermédiaire elles sont ensuite réutilisées par d’autres services ou par de nouveaux publics qui n’aurai pas nécessairement pensé aux archives.

1. Question 6 : Au niveau de la diffusion des images de ta base, est-ce que vous utilisez iiif et que vous apporte-t-elle ?

Sapa utilise iiif, elle permet un gain de qualité dans la diffusion, non seulement des photos, mais également du son et bientôt des vidéos. Ils ont notamment été coachés par Julien Remy sur ces questions. L’élaboration de manifeste permet d’utiliser le potentiel des visionneuses iiif à travers son serveur dédié et de les partager plus facilement avec un identifiant unique depuis le manifeste vers l’extérieur, il s’agit d’un outil de valorisation qui sort véritablement les archives d’une logique de silos.

## Commentaire

Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte.